



CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LA REGION DES GRANDS LACS

PREMIERE REUNION DES GROUPES TECHNIQUES THEMATIQUES

Mombasa, 4-8 avril 2005

**Allocution de l'Envoyé spécial a.i. du Président de la Commission de l'Union africaine pour
la Région des Grands Lacs**

Excellence Monsieur Ibrahima Fall, représentant Spécial du SG des Nations unies pour la Région des Grands lacs ;

Madame, Monsieur les Coprésidents du Groupe des amis de la Région des Grands lacs ;

Mesdames, Messieurs les Coordonnateurs nationaux ;

Mesdames, Messieurs les Représentants des Agences du Système des Nations unies ;

Mesdames, Messieurs les Experts ;

Honorables Invités ; Mesdames et Messieurs,

L'Ambassadeur Mamadou Bah, Envoyé Spécial du Président de la Commission de l'Union africaine pour la Région des Grands lacs n'a pas pu faire le voyage de Mombasa, pour des raisons indépendantes de sa volonté. Il m'a chargé de vous dire combien il aurait voulu être parmi vous et il a souhaité plein succès à vos travaux.

Ceci dit, il m'incombe au nom de la Commission de prononcer ces quelques mots à l'occasion de cette première réunion des Groupes techniques thématiques, GTT, institués par le Comité inter-ministériel régional lors de la réunion qu'il a tenue à Kigali, au Rwanda, en février 2005.

Mesdames, Messieurs

La chaleur et l'humidité rencontrées à notre arrivée ne vont certainement pas nous ôter le plaisir de dire notre joie de nous retrouver ici, dans ce cadre paradisiaque et idyllique. Nous comprenons maintenant pourquoi la ville de Mombasa se trouve être une des destinations les plus prisées des touristes et de tous ceux qui sont à la recherche constante des plages ensoleillées au sable fin et à l'eau glauque et chaude. Je fonde l'espoir que ce cadre magnifique inspirera ceux qui pendant les jours à venir auront à réfléchir sur l'objectif principal de notre réunion, à savoir concevoir et élaborer les projets de protocoles et programmes d'action de la Conférence internationale sur la Région des Grands lacs.

Mesdames, Messieurs

Au cours de ces trois dernières années, les Nations unies et l'Union africaine se sont résolument engagées, avec le soutien ferme du Groupe des amis de la Région, à faire aboutir, mieux devrais-je dire, concrétiser la proposition d'organiser une Conférence internationale sur la Région des Grands lacs sur la paix, la sécurité, la démocratie, la bonne gouvernance, le développement économique, l'intégration régionale, les questions sociales et humanitaires. Je voudrais me réjouir de ce que, en tenant aujourd'hui cette première réunion des GTT, après le long processus préparatoire qui nous a conduit au Sommet de Dar es Salaam (DAR), en novembre 2004, nous avons fait un pas supplémentaire dans ce sens.

Cette réunion se tient en effet quelque 6 mois après le Sommet de Dar es Salaam au cours duquel les chefs d'Etat et de gouvernement des onze pays membres de la Conférence ont adopté la Déclaration sur la paix, la sécurité, la démocratie et le développement dans la région des Grands lacs ; et à peine deux mois après la tenue à Kigali, au Rwanda, du 15 au 18 février 2005, de la première réunion du Comité inter-ministériel mise en place par les chefs d'Etat, pour traduire le contenu de leur Déclaration en protocoles et programmes d'action.

Au cours de la réunion de Kigali, les Ministres ont adopté les termes de référence des possibles protocoles et programmes d'action, identifié les questions prioritaires qui devraient figurer dans ces protocoles et programmes d'action et institué les Groupes techniques thématiques sur les quatre thèmes de la Conférence. La mission essentielle des GTT sera d'assister le Comité national préparatoire à concevoir lesdits protocoles et programmes d'action.

Je voudrais ici rappeler qu'en instituant les GTT, les Ministres avaient recommandé que ceux-ci soient composés d'experts avérés et ayant une connaissance approfondie des problèmes complexes de la région. Il devraient aussi être représentatifs des différents segments de la population. Nous osons croire pour notre part que l'esprit et la lettre de cette recommandation ont été respectés pour refléter le caractère participatif et inclusif que nous avons toujours donné à nos réunions.

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi donc, à ce stade, de souhaiter la bienvenue aux experts qui nous rejoignent pour la première fois dans ce processus et de les féliciter pour le choix qui a été porté sur eux. Ce choix est, à n'en point douter, la reconnaissance par vos Etats respectifs de vos capacités intellectuelles ainsi que de vos expériences personnelles à traiter les problèmes de la région dans leurs perspectives globales et multidimensionnelles.

Vous aurez besoin de ces qualités pour assister le Comité régional préparatoire à traduire les dispositions de la Déclaration de DAR ainsi que les documents pertinents élaborés tous au long de ce processus, à savoir les matrices des réunions des Coordonnateurs nationaux de Bujumbura et de Kinshasa, tout comme les rapports des réunions sectorielles et spécialisées de Jeunes, des Femmes et des Organisations de la Société civile, en protocoles et programmes d'action concrets, réalisables et mesurables, à court, moyen et long termes. La tâche semble ardue mais, elle n'est pas non plus moins exaltante.

Dans cet exercice que nous commençons aujourd'hui et qui se poursuivra lors de deux prochaines réunions prévues à cet effet en mai/juin et en août/septembre 2005, vous vous réfèrerez également à tous les textes pertinents qui existent au niveau des Nations unies, de l'Union africaine et des organisations économiques sous régionales qui traitent des questions en rapport avec la Conférence. Certes, comme il a été souvent souligné,

il ne s'agit pas ici de réinventer la roue mais de proposer, à la lumière de ce qui existe déjà des protocoles et des programmes d'action qui en tiennent dûment compte et qui soient réalistes et réalisables.

Mesdames et Messieurs les membres des GTT, en élaborant les projets de protocoles et programmes d'action, vous aurez toujours à l'esprit la vision régionale exprimée dans la Déclaration de DAR et vous vous efforcez de prévoir, autant que faire se peut, des mécanismes de suivi et d'évaluation pour s'assurer le pacte pour la sécurité, la stabilité et le développement dans la région des Grands lacs que les chefs d'Etat et de gouvernement auront à adopter, lors de leur deuxième Sommet prévue à Nairobi avant la fin de l'année en cours, ait toutes les chances d'être mis en œuvre.

Je présume que vous avez déjà discuté de tous ces aspects avec les Coordonnateurs nationaux de vos Comités nationaux préparatoires dans vos pays respectifs. Je vais donc conclure ici mon propos, mais auparavant, je voudrais saluer la présence parmi nous des Coprésidents du Groupe des amis de la région des Grands lacs, ainsi que celle des experts de leurs pays membres qui sont disposés à nous apporter aussi leur expérience dans le travail que nous aurons à faire, et les remercier pour leur engagement continue et constant en faveur de la Conférence.

Je vous remercie de votre attention.